

Les concepts essentiels du cours

1. La littératie

Jack Goody –
1919-2015

GOODY Jack, *La Raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*.
Présentation et trad.
fr. J. Bazin et A. Bensa, Paris, Les Éditions de minuit, 1979.

Francisation du terme anglais « *literacy* » :

« *littératie* » désigne le rapport global à l'écrit,
sans hiérarchie de genre ni de qualité.
Il désigne aussi le domaine des outils,
des supports et des conditions qui donnent accès à l'écrit.

Il recouvre aussi le champ de réflexion sur la lecture et l'écriture.

Les concepts essentiels du cours

2. Les écritures ordinaires

Daniel Fabre – 1948

FABRE Daniel (sous la direction de), *Ecritures ordinaires*,
Paris, P.O.L, Centre Georges Pompidou, BPI, 1993

Relativisme culturel : face à l'espace de la littérature,
les écritures « ordinaires » ont ouvert un nouveau champ de réflexion
sur le rapport à l'écrit.

Au quotidien, l'écriture est omniprésente : gestion du temps, rapport aux machines,
aux outils numériques, correspondance, écriture au travail, courriers administratif...

Les concepts essentiels du cours

3. Les écritures de soi

Philippe Lejeune – 1938

LEJEUNE Philippe, *Le Moi des demoiselles*,
Enquête sur le journal de jeune fille, Paris, Editions du Seuil, 1993

Cas particulier de l'écriture ordinaire : le terme « écritures de soi »
marque le succès grandissant de la démarche autobiographique
et biographique.

Il désigne aussi tous ces écrits qui touchent à l'identité :
albums photo, blogs, journaux personnels, carnets intimes...

Les concepts essentiels du cours

4. L'écriture de terrain

Michel Leiris – 1901-1990

LEIRIS Michel, *La Règle du jeu*, Paris, Gallimard, collection « Bibliothèque de la Pléiade », 2003.

Cas particulier de l'écriture de soi : l'écrivain Michel Leiris a une œuvre exclusivement autobiographique (*La règle du jeu*). Appliquant à lui-même les techniques d'écriture de fiches de ses enquêtes ethnologiques, il s'est pris toute sa vie comme objet d'exploration. Soit comme un terrain.

Les concepts essentiels du cours

5. Le dialogisme

Mikaël Bakhtine 1895-1975

BAKHTINE Mikhaïl, *L'Oeuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen-âge et sous la Renaissance*, tr. fr. A. Robel, Paris, Gallimard, 1970.

Théorie linguistique : tout acte de langage est un acte de dialogue.

L'auteur, le lecteur, le texte, le personnage... tous dialoguent entre eux, y compris à travers le temps, y compris à travers l'espace.

L'acte d'écriture et de lecture deviennent ainsi, selon la théorie bakhtinienne un vaste dialogue entre des émetteurs et des récepteurs, parfois présent et contemporains, parfois absent et appartenant au passé.

Les concepts essentiels du cours

6. Les sociabilités de l'écrit

Jean-Marie Privat – 1949

PRIVAT Jean-Marie, *Bovary Charivari, Essai d'ethno-critique*, Paris, CNRS Editions, 1994-2002.

Effet du dialogisme sur la lecture : la solitude totale n'existe jamais quand on lit.

Etre lecteur, c'est être rattaché à une communauté de lecteurs, à un « marché de lecture ».

Le lecteur est quelqu'un qui peut échanger (oral ou écrit) sur ses lectures avec d'autres lecteurs.

Les concepts essentiels du cours

7. Ecriture et travail : prescription vs réalité

Christophe Dejours – 1949

DEJOURS Christophe, *Souffrance en France, La banalisation de l'injustice sociale*, Paris, Editions du Seuil, L'histoire immédiate, 1998

Discipline « psychodynamique du travail » : le travail « réel » est pratiqué par les techniciens, les manuels, les exécutants.

Elle ne peut jamais correspondre au travail « prescrit » (planification, théories, ordres, encadrement, vérification, hiérarchie).

L'écrit est du côté des prescripteurs.

L'oral est du côté du travail réel.

Les concepts essentiels du cours

8. La tension « nous-je »

Norbert Elias – 1897-1990

ELIAS Norbert, *La Société des individus*, Paris, Librairie Arthème-Fayard, 1991

Conception de l'homme dans l'histoire :
selon les périodes, l'être humain s'est pensé en tant que « nous »
(au Moyen-Âge par exemple)
ou en tant que « je » (période contemporaine).

Cette tension « nous-je » est une grille de lecture à plusieurs tiroirs.
Elle eut servir à la lecture des textes du patrimoine historique, littéraire ou social.

Mais au quotidien, dans les prises de parole orales ou écrites, les usages du « nous »
et du « je » sont un indicateur pertinent de la manière dont les gens se pensent
(plus ou moins individuellement, plus ou moins collectivement)